

Mise en ligne : 15 décembre 2017.  
Dernière modification : 22 août 2020.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## CINÉMA GAUMONT, Haïphong

Groupe Indochine films et cinémas

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Indochine\\_films\\_cinemas.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Indochine_films_cinemas.pdf)

*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. 57 :  
SOCIÉTÉ INDOCHINE FILMS ET CINÉMAS,  
Cinéma Gaumont, avenue Paul-Doumer.

---

*(Le Colon français, 12 janvier 1929)*

Le cinéma Gaumont, avenue Paul-Doumer, rouvrira ses portes ce soir samedi 12 janvier et projettera sur son écran un film des plus amusants. Rien que le titre fera courir tout Haïphong : « Le train de 8 heures 47 » du spirituel Courteline.

---

*(Le Colon français, 24 janvier 1929)*

Le cinéma de l'avenue Paul-Doumer projette sur son écran « Les Aventures de Colibri ». Samedi prochain 26 janvier, il donnera « La Duchesse des Folies-Bergère ».

---

*(Le Colon français, 29 janvier 1929)*

Du mercredi 30 janvier au vendredi 1<sup>er</sup> février, le cinéma de l'avenue Paul-Doumer projettera sur son écran « La Cité foudroyée », supercomédie dramatique en six parties. Prochainement, le Cinéma Gaumont donnera un Paramount qui a pour titre : « Son fils avait raison ».

---

*(Le Colon français, 2 février 1929)*

Du samedi 2 au, mardi 5 février 1929 passera sur l'écran du cinéma Gaumont « Son fils avait raison », grande comédie sportive en 6 parties présentée par Paramount ; la semaine prochaine : « Vaincre ou mourir », superproduction dramatique en 7 parties.

Puis viendra une magnifique production française : « Jean Chouan » qui sera donnée en deux fois.

---

*(Le Colon français, 19 février 1929)*

Le cinéma de l'avenue Paul-Doumer projettera prochainement sur son écran : « Le fauteuil 47 »).

---

*(Le Colon français, 26 février 1929)*

Nous ne saurions trop conseiller au public hâiphonnais d'aller au cinéma Gaumont avant le changement de programme. Ils y passeront une soirée bien agréable avec la fine comédie en 7 parties, souvent cocasse et plaisante, au fond très sentimentale, de M. Louis Verneuil, « Le Fauteuil 47 », où il y a de l'amour et du déshabillé. Les deux rôles principaux sont tenus par l'endiablée Dolly Davis et son excellent partenaire André Roanne. C'est du supervaudeville.

Mercredi 27, suite et fin du beau roman de mœurs des Peaux-Rouges emprunté à Fenimore Cooper. Samedi 2 mars « Les élus de la mer », film également très intéressant.

---

*(Le Colon français, 9 mars 1929)*

Le cinéma Gaumont projettera sur son écran prochainement « Le démon de mers », puis « Casanova » avec Ivan Mosjoukine.

---

*(Le Colon français, 21 mars 1929)*

Le cinéma de l'avenue Paul-Dourner donnera prochainement un film digne de ceux qu'on y admire en ce moment.

Rien que le titre est une indication : « Manon Lescaut », avec Lya de Putti dans le rôle de Manon.

---

*(Le Colon français, 4 avril 1929)*

Le cinéma Gaumont projettera sur son écran la semaine prochaine un très beau film de culture physique intitulé « Force et beauté ».

---

*(Le Colon français, 23 avril 1929)*

Le cinéma de l'avenue Paul-Doumer projette actuellement sur son écran une série de beaux films. Après les Contes d'Hoffmann, il donne « La Merveilleuse journée », d'après la célèbre comédie de Mirande et Quinson. Du 24 au 20 avril, il donnera « la Vie de Bohème », d'après l'œuvre célèbre d'Henry Murger. Enfin, la Direction annonce quelle va donner « Le Chevalier à la rose » avec Huguette Duflos et Jacques Catelain qui incarnèrent les héros de Koenigsmark, et « La Venenosa » avec Raquel Meller.

---

## En Indochine

---

Des directeurs qui exagèrent  
(*Le Colon français*, 15 octobre 1929)

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Saigon-Eden\\_Cinema.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Saigon-Eden_Cinema.pdf)

Saïgon, août.

(De notre correspondant particulier)

Intrigués par la réclame imposante leur annonçant qu'enfin le film *Ben-hur* allait leur être offert en représentation, les Saïgonnais se délectaient à la pensée de pouvoir goûter, eux aussi, ce scénario qui, depuis si longtemps, tenait l'écran dans la Métropole [...].

Devant une telle affluence, la direction crut avoir une idée géniale en augmentant son tarif à mesure que le nombre des places diminuait [...]. Les Saïgonnais trouvèrent la plaisanterie d'un goût douteux ; et, malgré leur désir véritable de voir ce film, décidèrent la grève générale des spectateurs.

Leur décision ne fut pas sans porter ses fruits. Mise en garde par cet exemple, la direction du cinéma de Haïphong s'est bien gardée d'adopter la même tactique et, à des prix raisonnables, a permis aux Tonkinois d'assouvir leur curiosité. [...]

(*Comœdia*, 3 septembre 1929)

---

## Publicités

(*L'Avenir du Tonkin*, 9 septembre-18 novembre 1929)

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Alfred\\_&\\_Cie-Hanoi.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Alfred_&_Cie-Hanoi.pdf)

### ÉTABLISSEMENTS

ALFRED & Cie

N° 60, BOULEVARD GAMBETTA - HANOI

Téléphone 543 — 546

DIRECTEUR DES SALLES D'EXPLOITATION

• HANOÏ

CINÉMA PATHÉ

CINÉMA TONKINOIS

• HAIPHONG

Cinéma GAUMONT

---

Location, vente, achats de films

---

Location de programmes complets  
pour l'intérieur

---

INSTALLATION D'EXPLOITATION  
EN PROVINCE

---

Fournitures générales pour cinéma  
Renseignements sur demande  
Atelier spécial de réparation

---

## En Indochine

Il faut soigner la présentation des films

(Comœdia, 25 décembre 1929)

Saïgon, décembre.  
(De notre correspondant particulier.)

*Sur des airs d'aujourd'hui  
Revivons le passé !...*

Le temps n'est pas si éloigné où, dans certaine taverne parisienne, la foule bruyante et entassée voyait soudain paraître sur le minuscule plateau un couple de marquise et de marquis, qui, sur le rythme ralenti de la *Java* de Mistinguett dansait une gracieuse pavane. Ce spirituel contraste, pendant lequel les artistes en chantant affirmaient que l'âme française était inchangée et seulement gagnée par la vitesse, ne fut pas sans obtenir un réel succès. Naquirent alors maintes parodies plus ou moins heureuses pour nous faire danser sur l'air de *Madame Butterfly* ou *La Marche funèbre* de Chopin. Mais le jazz véritable reprit son règne et le passé trouva pour renaître la voie littéraire et le cinéma.

Après le film de *Napoléon*, celui de *Madame Récamier* finit son tour du monde. Venant de passer par la Cochinchine, le Cambodge et le Tonkin, il est enfin parvenu à Haïphong. Son grand succès obtenu dans toute l'Indochine est, malheureusement, loin de durer et la salle contient sans peine quelques rares spectateurs.

Certes, la cause ne peut être attribuée au jeu immuable des artistes mais est seulement imputable au [Cinéma Gaumont qui, à l'encontre de son établissement d'Hanoï, néglige trop celui de Haïphong.](#)

Ne critiquons pas l'aération, qui serait suffisante, mais d'abord la propreté qui laisse sérieusement à désirer et le décor peu attirant constitué par de vieilles affiches où l'on voit la souriante Pearl White dans « La Main qui étreint » trôner au milieu d'autres plus antiques encore. Véritable musée de l'affiche à travers les âges qui attire à tout venant un sourire ironique et amusé. Avec cela, [un seul appareil offrant aux spectateurs cinq minutes de méditation entre chaque partie des films et, comme orchestre, un phono nasillard jouant des disques de tous les temps.](#)

C'est ainsi qu'au moment pathétique où le prince de Prusse, affolé par la réponse de M. Récamier, implore à genoux Juliette de ne pas sacrifier son amour à celui d'un mari qui n'en est pas un, le boy annamite, astucieux ou parodiste, ne trouva rien de mieux comme disque que celui de la *Java* de Mistinguett. Et Madame Récamier pleura, dans les bras de son amie Madame de Staël aux cris endiablés de : « C'est mon homme ! C'est mon homme ! » la perte de celui qu'elle aimait.

Pol Karmor.

---